

nombre s'accroît régulièrement tous les ans. On a fondé une école pour préparer les Catéchistes. Dans mon Vicariat se trouvent 3 églises et 25 chapelles, très pauvres, qui sont le plus souvent de simples maisons. Dans le Vicariat du sud, il y a beaucoup plus de chapelles.

Les besoins sont immenses ; jusqu'ici nous n'avons eu d'autres ressources que les dons de la Propagation de la Foi et de la sainte Enfance. Les Japonais sont généralement pauvres et ceux qui sont devenus chrétiens sont parmi les plus pauvres. Ils ne peuvent donc subvenir en rien aux besoins des Missions ; ce serait au contraire, aux missionnaires à venir à leur aide.

Nous avons le plus grand besoin de l'assistance de Dieu par sa grâce, et des moyens matériels pour nous soutenir.

Je m'adresse à vous, vous demandant vos prières, faisant appel à votre générosité, comptant sur votre zèle. Je sais que vous répondrez à mon appel, car je m'adresse à ces canadiens dont, en Europe, en Asie j'ai entendue vanter l'attachement à leur religion, le dévouement à leur clergé, la charité sans rivale. Et puis, touché à la vue des préparatifs que vous avez faits pour honorer le retour des frères qui viennent de faire si noblement et si courageusement leur devoir, je suis plein de confiance dans le résultat de l'appel que je fais à votre charité pour des frères bien éloignés, il est vrai, mais aussi bien malheureux.

UN TE DEUM SOLENNEL pour rendre grâce au Dieu des armées du retour du 65^e bataillon à Montréal, a été chanté lundi à Notre-Dame par M. le grand vicaire Maréchal, ayant pour diacre M. Lesage, curé de Saint-Etienne et pour sous-diacre M. Charbonneau, curé de Saint-Lazare.

Soldats chrétiens avant tout, nos braves volontaires ont voulu, dès leur arrivée, se rendre à l'église pour remercier Dieu de leur avoir donné la victoire et surtout la force de supporter, avec un entrain et une gaieté qui ont souvent raffermi le courage de leurs compagnons, tout en excitant toujours leur étonnement et leur admiration, de supporter les souffrances de toutes sortes, les angoisses terribles, les dangers innombrables d'une guerre cruelle.

Véritables soldats du Christ, ils n'ont cessé pendant toute la campagne de montrer leur piété intense, leur foi profonde, prouvant ainsi, comme leurs glorieux ancêtres, que les soldats les plus courageux sont aussi les plus chrétiens. Ils ont été la consolation du prêtre dévoué, de ce R. P. Prévost, au zèle d'apôtre, qui, toujours et partout au milieu d'eux, leur prodiguait les secours de son saint ministère.

Dieu a montré une fois encore ses dessins sur notre race en faisant de ces enfants, des soldats d'une énergie inlassable, d'une discipline à toute épreuve, d'une bravoure héroïque. Remercions-le de tout cœur ; répondons à cette protection, dont il ne cesse de nous entourer, par un redoublement de foi et d'adorations,